

Magendie, Cheireuil, Chaussier, Réaumur, Spallanzani, Thénart et autres chimistes modernes, paraissent d'accord, quant à la composition chimique des sucs gastriques, celle de la bile et du fluide pancréatique.

Du premier fluide, ils disent : " Qu'il est légèrement visqueux, contient beaucoup d'eau, de mucus, de sels à base de soude et d'ammoniaque, et de l'acide lactique, dit de Beizélius ; qu'il est légèrement acide."

Du second : " Qu'il est composé d'eau, contient du picromel, une matière résineuse jaune, de la soude, du phosphate de soude, du chlorure de soude et potasse, du sulphate de soude, du phosphate de chaux et une teinte d'oxide ferrugineux."

Le fluide pancréatique, à-peu-près analogue à la salive, contient, disent-ils : " De l'eau, du mucilage, de l'albumine, du muriate de soude " du phosphate de chaux et d'ammoniaque, &c. ;" ce sont conséquemment tous des sels à bases alcalines, et la physiologie moderne les regarde comme indispensables à la solution que doivent subir les aliments dans l'estomac, pour les convertir en chyme, et pour effectuer également dans le duodénum cette précipitation qui doit convertir ce dernier en chyle.

Quoique la présence, dans le sang, de ces différents sels, fut depuis longtems reconnue, les fameuses découvertes du Dr. Wm. Stevens durant ses essais sur les qualités du sang à l'état normal, ont établi : que le sérum contient toutes les parties salines du sang, que le crassamentum n'en contient aucunement, et pour prouver que sa couleur était due à la présence de ce fluide, une petite quantité de muriate de soude, nitrate de potasse, ou aucun des sels alcalins, lui rendait sa couleur après la séparation du caillot. L'expérience fut poursuivie sur ce fluide pris du cœur d'un patient mort de fièvre jaune ; sa nature était tellement changée, sa couleur tellement foncée, qu'à peine pouvait-on le distinguer de la substance noire évacuée par l'estomac (black vomit) et en y ajoutant les mêmes réactifs, il acquiesait sa belle couleur artérielle.

Le Dr. S. inférant de là : que dans les mauvais cas de fièvre, la perte de la partie saline était la cause de la dissolution du fluide réparateur, s'efforça de réparer cette perte autant que possible, par l'administration de sels alcalins ; et il ajoute, " que lorsque cette perte " se trouve ainsi réparée, l'état d'excitation de la 1re période étant " diminuée, avec une diète convenable, les mauvais symptômes se trouvent presque détruits." " Ces sels, dit-il, ne fatiguent point l'estomac, ils rétablissent la sécrétion urinaire, agissent comme doux laxatifs, tandis qu'une grande portion rentre dans le torrent circulatoire

“
“
vu
da

do
ga
fri
au:
1

C
tem
C
le b
E
d'alc
B
men
patie
D
nes;
O
tiven
térale
qu'au
vés, r
tieller
avoir

La
était d
de l'éc
pour d
septiqu

* La
l'Hygièr
la premi